

DS-3 — Corrigé

I [/]

Partie A Cours [/]

C'est du cours ! Donc je ne détaille pas les points : tout ou rien !

- ⓐ [] 1.
 ⓐ [] 2.

Partie B Un espace de fonctions [/]

- SF** [] 1. Si φ est un fonction continue par morceaux sur $]0, +\infty[$ alors on a, par définition φ intégrable ssi $|\varphi|$ intégrable. Ici $\varphi(t) = e^{-pt} f(t) \dots$
- SF** [] 2. Pour tout $t > 0$, $0 \leq |e^{-pt} f(t)| \leq |f(t)|$ et f est intégrable sur $]0, +\infty[$, donc par majoration $t \mapsto e^{-pt} f(t)$ est intégrable sur $]0, +\infty[$, c'est à dire $f \in E$.
- SF** [] 3. L'ensemble des fonctions continues par morceaux et intégrables sur $]0, +\infty[$ est un espace vectoriel. C'est ce qui va permettre de conclure.
- E est un sous-ensemble de l'espace vectoriel des fonctions continues par morceaux sur $]0, +\infty[$.
 - La fonction nulle est un élément de E.
 - Si f, g sont dans E et $\lambda \in \mathbb{C}$ alors, pour tout $p > 0$, $t \mapsto e^{-pt} f(t)$ et $t \mapsto e^{-pt} g(t)$ sont intégrables sur $]0, +\infty[$ et donc $t \mapsto e^{-pt} (\lambda f(t) + g(t))$ est intégrable sur $]0, +\infty[$. C'est-à-dire $\lambda f + g \in E$.
- SF** [] 4. a) Pour tout $p > 0$, la fonction $t \mapsto e^{-pt} = \mathbf{1}(t)e^{-pt}$ est intégrable sur $]0, +\infty[$. donc $\mathbf{1} \in E$.
- [] b) Soit $p > 0$ (arbitraire). La fonction $u : t \mapsto e^{-pt} / \sqrt{t}$ est continue (par morceaux) sur $]0, +\infty[$. On a donc deux problèmes.
- Problème en 0^+ . On a $u(t) \underset{0^+}{\sim} \frac{1}{t^{1/2}}$. Donc par comparaison avec un exemple de Riemann en 0^+ de paramètre $1/2 < 1$, u est intégrable sur $]0, 1]$.
 - Problème en $+\infty$. On a $t^2 u(t) \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$, donc $u(t) \underset{+\infty}{=} o\left(\frac{1}{t^2}\right)$. Donc par comparaison avec un exemple de Riemann en $+\infty$ de paramètre $2 > 1$, u est intégrable sur $[1, +\infty[$.
- La fonction u est donc intégrable sur $]0, +\infty[$: f_1 est un élément de E.
- [] c) On a $f_1^2(t) = 1/t$. En reprenant l'étude précédente, on a $e^{-pt} f_1^2(t) \underset{0^+}{\sim} 1/t$ et donc $t \mapsto e^{-pt} f_1^2(t)$ n'est pas intégrable sur $]0, 1]$

On a donc $f_1^2 \notin E$. *Remarque : c'était prévisible ! Le texte précédant la question 5. donnait la conclusion...*

5. a) On étudie $t \mapsto te^{-qt}$. Cette fonction est positive sur \mathbb{R}_+ et a un maximum en $t = 1/q$. Elle est donc bornée. Notons M_q un majorant de cette fonction. □ SF

b) Procédons comme demandé : □ SF

$$\begin{aligned} |tf(t)e^{-pt}| &= te^{-qt} \cdot |e^{-rt}f(t)| \\ &\leq M_q |e^{-rt}f(t)| \end{aligned}$$

Comme $f \in E$ et $r > 0$, la fonction $t \mapsto e^{-rt}f(t)$ est intégrable sur $]0, +\infty[$. Donc par linéarité puis majoration $t \mapsto tf(t)e^{-pt}$ est intégrable sur $]0, +\infty[$. *cfqd.*

c) Il s'agit d'une récurrence sur k . L'initialisation est simplement une lecture de l'énoncé : la fonction f qui s'écrit aussi $t \mapsto t^0 f(t) = f(t)$ est dans E . Si $t \mapsto t^k f(t)$ est dans E , le b. permet de dire que $t \cdot t^k f(t)$ est aussi dans E . □ SF

d) On réunit 4.a ($f = \mathbf{1}$) et 5.c pour dire : pour tout k , $\theta_k : t \mapsto t^k$ est dans E . La base canonique de $\mathbb{C}[X]$ est donc dans E . Comme E est un espace vectoriel, $\mathbb{C}[X] \subset E$. □ SF

Partie C La transformée de Laplace □

1. Soit $f \in E$. Pour tout $p > 0$, $\mathcal{L}(f)(p)$ a un sens (c'est inclus dans la définition de $f \in E$) et est un nombre. Donc $\mathcal{L}(f)$ est bien une application de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{C} . □ SF

La linéarité de \mathcal{L} vient de la linéarité de l'intégrale d'une fonction intégrable.

2. a) On intègre par parties : □ SF

$$\begin{aligned} \mathcal{L}(\theta_{k+1})(p) &= \int_0^{+\infty} t^{k+1} e^{-pt} dt \\ &= \left[t^{k+1} \cdot \frac{e^{-pt}}{-p} \right]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} (k+1)t^k \cdot \frac{e^{-pt}}{-p} dt \\ &= \frac{k+1}{p} \mathcal{L}(\theta_k)(p) \end{aligned}$$

b) Le cours donne : □

$$\mathcal{L}(\theta_0)(p) = \int_0^{+\infty} e^{-pt} dt = \frac{1}{p}.$$

Par récurrence¹, on montre que :

$$\forall p > 0, \forall k \in \mathbb{N}, \mathcal{L}(\theta_k)(p) = \frac{k!}{p^{k+1}}.$$

3. a) Pour² tout $p \in [a, b]$ et tout $t > 0$, $at \leq pt \leq bt$ et donc $e^{-bt} \leq e^{-pt} \leq e^{-at}$. □ SF

b) En un paquet. Notons $u(p, t) = e^{-pt}f(t)$. □

¹Le dire suffisait : on vous aurait cru.

²La je suis déjà entrain de détailler. On demandait d'être bref!

- Pour tout $t > 0$, la fonction $u(\cdot, t)$ est \mathcal{C}^1 . On a :

$$\frac{\partial u}{\partial p}(p, t) = -tf(t)e^{-pt}.$$

- Pour tout $p > 0$, la fonction $u(p, \cdot)$ est continue par morceaux et intégrable sur $]0, +\infty[$ (car $f \in \mathbb{E}$).

La fonction $\frac{\partial u}{\partial p}(p, \cdot)$ est continue (par morceaux) sur $]0, +\infty[$.

- Pour tout segment $[a, b]$ ($0 < a < b$) de $]0, +\infty[$, on a :

$$\forall p \in [a, b], \forall t > 0, \left| \frac{\partial u}{\partial p}(p, t) \right| = |t(f(t)e^{-pt})| \leq |t(f(t)e^{-at})| = \varphi(t)$$

Comme $a > 0$ et en utilisant le B.5.b, la fonction φ est intégrable sur $]0, +\infty[$. Le théorème de dérivation des intégrales dépendant d'un paramètre (version locale³) permet donc de conclure que $\mathcal{L}(f)$ est \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$ et :

$$[\mathcal{L}(f)]'(p) = - \int_0^{+\infty} tf(t)e^{-pt} dt = \mathcal{L}(f_1)(p)$$

où $f_1(t) = -tf(t)$.

- c) En se servant du B.5.c, par récurrence, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\mathcal{L}(f)$ est \mathcal{C}^k et

$$\frac{d^k \mathcal{L}(f)}{dp^k}(p) = (-1)^k \int_0^{+\infty} t^k f(t)e^{-pt} dt$$

- 4. Posons $u(p, t) = f(t)e^{-pt}$. On a :

- Pour tout $t > 0$, $u(\cdot, t)$ est continue sur \mathbb{R}_+ .
- Pour tout $p \geq 0$, $u(p, \cdot)$ est continue (par morceaux) sur $]0, +\infty[$.
- Pour tout $p \geq 0$, tout $t > 0$, $|u(p, t)| \leq |f(t)|$ et f , donc $|f|$, est intégrable.

En utilisant le théorème de continuité d'une intégrale dépendant d'un paramètre, $\mathcal{L}(f)$ est continue sur $[0, +\infty[$.

- 5. a) Posons $f_n(t) = e^{-p_n t} f(t)$.

- Pour tout $t > 0$, $f_n(t) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 = g(t)$ et g est continue (par morceaux) sur $]0, +\infty[$.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}$, f_n est continue (par morceaux) sur $]0, +\infty[$.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}$, tout $t > 0$, $|f_n(t)| \leq |e^{-t} f(t)| = \varphi(t)$. Comme $f \in \mathbb{E}$, φ est intégrable sur $]0, +\infty[$.

Le théorème de la convergence dominée permet de conclure que g est intégrable sur $]0, +\infty[$ et

$$\int_0^{+\infty} f_n(t) dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \int_0^{+\infty} g(t) dt$$

C'est-à-dire :

$$\mathcal{L}(f)(p_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$$

³On pouvait aussi dire : version « sur tout segment ».

b) Comme la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arbitraire qui tend vers $+\infty$, on déduit du a. \square
que

$$\mathcal{L}(f)(p) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} 0$$

6. a) On intègre par parties : \square **SF**

$$\begin{aligned} \mathcal{L}(f')(p) &= \int_0^{+\infty} f'(t)e^{-pt} dt \\ &= [f(t)e^{-pt}]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} f(t) \cdot (-p)e^{-pt} dt \\ &= 0 - f(0) + p \int_0^{+\infty} f(t) \cdot e^{-pt} dt \end{aligned}$$

b) On a donc, pour $p > 0$, \square **SF**

$$\begin{aligned} \mathcal{L}(f)(p) &= \frac{f(0)}{p} + \frac{\mathcal{L}(f')(p)}{p} \\ &\underset{+\infty}{=} \frac{f(0)}{p} + \frac{o(1)}{p} \quad (5.b) \\ &\underset{+\infty}{\sim} \frac{f(0)}{p}. \end{aligned}$$

II Séries entières [/]

Partie A continuité en une borne de la somme [/]

1. On sait que comme $R = 1,] - 1, 1[\subset \mathcal{D}_f \subset [-1, 1]$ De plus on sait que f est définie en \square

1. En conclusion, \mathcal{D}_f ne peut prendre comme valeur que $] - 1, 1]$ et $[-1, 1]$.

2. a) La série $\sum a_n$ converge, sa suite des restes tend donc vers 0. Donc $R_n \rightarrow 0$, donc \square **SF**
 (R_n) est bornée.

b) Observons : $R_{n-1} = a_n + a_{n+1} + \dots$ et $R_n = a_{n+1} + a_{n+2} + \dots$. On a donc $R_n - R_{n-1} = \square$ **SF**
 $-a_n$.

c) On a : \square **SF**

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n R_k(x^k - x^{k+1}) &= \sum_{k=0}^n R_k x^k - \sum_{k=1}^{n+1} R_{k-1} x^k \\ &= R_0 + \sum_{k=1}^n (R_k - R_{k-1}) x^k - R_n x^{n+1} \\ &= R_0 - \sum_{k=1}^n a_k x^k - R_n x^{n+1} \end{aligned}$$

□ d) Comme (R_n) est bornée et que $|x| < 1$, $R_n x^{n+1} \rightarrow 0$. De plus $\sum a_n x^n$ converge et donc en observant le membre de droite :

$$\sum_{k=0}^n R_k (x^k - x^{k+1}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} R_0 - \sum_{k=1}^{+\infty} a_k x^k - 0 = S - a_0 - \sum_{k=1}^{+\infty} a_k x^k = S - f(x)$$

Ce qui donne bien le résultat attendu.

SF □ 3. a) La suite (R_n) tend vers 0. Donc, par définition, pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un rang N tel que si $n \geq N$ alors $|R_n| \leq \varepsilon$.

SF □ b) Majorons pour $m \geq N$:

$$\begin{aligned} \left| \sum_{n=N}^m R_n (x^n - x^{n+1}) \right| &\leq \sum_{n=N}^m |R_n| (x^n - x^{n+1}) \\ &\leq \varepsilon \sum_{n=N}^m (x^n - x^{n+1}) \\ &\leq \varepsilon (x^N - x^{m+1}) \\ &\leq \varepsilon x^N \end{aligned}$$

Pour le résultat demandé, il suffit alors de faire tendre $m \rightarrow +\infty$.

□ c) On sait que si $x \rightarrow 1$, le polynôme $\sum_{n=0}^{N-1} R_n (x^n - x^{n+1}) \rightarrow 0$. La définition de cette limite fournit l'existence de η .

SF □ d) On majore brutalement :

$$\begin{aligned} \left| \sum_{n=0}^{+\infty} R_n (x^n - x^{n+1}) \right| &\leq \left| \sum_{n=0}^{N-1} R_n (x^n - x^{n+1}) \right| + \left| \sum_{n=N}^{+\infty} R_n (x^n - x^{n+1}) \right| \\ &\leq 2\varepsilon \end{aligned}$$

Partie B Un calcul de limite [//]

SF □ 1. a) Utilisons la règle de d'Alembert. Pour $x \neq 0$, notons $u_n = |\sqrt{n}x^n|$. On a $u_n > 0$ et

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{\sqrt{n+1}}{\sqrt{n}} |x| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |x|$$

Donc :

- Si $|x| < 1$ alors $\sum u_n$ converge, c'est-à-dire $\sum \sqrt{n}x^n$ converge absolument.
- Si $|x| > 1$ alors $\sum u_n$ diverge grossièrement et donc $\sum \sqrt{n}x^n$ diverge grossièrement.

Le rayon de convergence est donc $R = 1$.

SF □ b) On le voit de suite : ces deux séries divergent grossièrement.

SF □ c) On a donc $\mathcal{D}_g =]-1, 1[$.

2. a) Calcul :

□ SF

$$\begin{aligned}
 \forall x \in]-1, 1[, (1-x)g(x) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \sqrt{n}x^n - \sum_{n=0}^{+\infty} \sqrt{n}x^{n+1} \\
 &= \sum_{n=0}^{+\infty} \sqrt{n}x^n - \sum_{m=1}^{+\infty} \sqrt{m-1}x^m \quad (m = n+1) \\
 &= 0 + \sum_{n=1}^{+\infty} (\sqrt{n} - \sqrt{n-1})x^n \\
 &= \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n - (n-1)}{\sqrt{n} + \sqrt{n-1}} x^n \quad (a^2 - b^2 = \dots)
 \end{aligned}$$

On voit donc que le rayon de convergence R_h de la série entière dont la somme est h vérifie⁴ $R_h \geq 1 = \min(R, +\infty)$.

b) Cours! La série $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n} + \sqrt{n-1}}$ satisfait aux hypothèses du théorème spécial des séries alternées car $\left(\frac{1}{\sqrt{n} + \sqrt{n-1}}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite décroissante positive qui tend

vers 0. La conclusion est alors claire : $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n} + \sqrt{n-1}}$ converge. La fonction h est donc définie en -1 .

c) D'après la propriété annoncée, h est continue en -1 car le rayon de convergence R de h vaut au moins 1 et que h est définie en -1 . Le théorème spécial des séries alternées dit aussi : $h(-1) = -1 + R_1 = -1 + \frac{1}{\sqrt{2} + 1} + R_2$ avec $R_1 \geq 0$ et $R_2 \leq 0$. Or

$$2 \leq \sqrt{2} + 1 \leq 3 \text{ et donc } \frac{1}{\sqrt{2} + 1} \leq \frac{1}{2}.$$

3. On a $-1 \notin \mathcal{D}_g$ (question 1.c), mais $h(x) = (1-x)g(x)$ tend vers une limite quand $x \rightarrow -1$. Comme $1-x \rightarrow 2$, on a aussi g qui a une limite en -1 et cette limite est $h(-1)/2$, d'où le résultat final.

⁴En fait, un calcul précis montre $R_h = 1$